

DIMANCHE 19 JUILLET 2020

SUJET — VIE

TEXTE D'OR : DEUTÉRONOME 30 : 19-20

« Choisis la vie... pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui : car de cela dépend ta vie et la prolongation de tes jours. »

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 36 : 6-10**

6. Éternel ! ta bonté atteint jusqu'aux cieux, ta fidélité jusqu'aux nues.
7. Ta justice est comme les montagnes de Dieu, tes jugements sont comme le grand abîme. Éternel ! tu soutiens les hommes et les bêtes.
8. Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu ! A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge.
9. Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices.
10. Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Proverbes 3 : 1-8

- 1 Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes ;
2 Car ils prolongeront les jours et les années de ta vie, et ils augmenteront ta paix.
3 Que la bonté et la fidélité ne t'abandonnent pas ; lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur.
4 Tu acquerras ainsi de la grâce et une raison saine, aux yeux de Dieu et des hommes.
5 Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;
6 Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers.
7 Ne sois point sage à tes propres yeux, crains l'Éternel, et détourne-toi du mal :
8 Ce sera la santé pour tes muscles, et un rafraîchissement pour tes os.

2. Psaume 20 : 2, 3, 7

- 2 Que l'Éternel t'exauce au jour de la détresse, que le nom du Dieu de Jacob te protège !
3 Que du sanctuaire il t'envoie du secours, que de Sion il te soutienne !
7 Je sais déjà que l'Éternel sauve son oint ; Il l'exaucera des cieux, de sa sainte demeure, par le secours puissant de sa droite.

3. Psaume 21 : 2, 5

- 2 Éternel ! le roi se réjouit de ta protection puissante. Oh ! comme ton secours le remplit d'allégresse!
5 Il te demandait la vie, tu la lui as donnée, une vie longue pour toujours et à perpétuité.

4. Psaume 110 : 4

- 4 L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek.

5. Hébreux 7 : 1-3 (jusqu'à la 5^{ème})

- 1 En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très Haut, -qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit,
- 2 Et à qui Abraham donna la dîme de tout, -qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix, -
- 3 Qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, -mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu,

6. II Rois 4 : 8-22, 27, 28, 30, 32, 33, 35 (Et l'enfant)-37

- 8 Un jour Élisée passait par Sunem. Il y avait là une femme de distinction, qui le pressa d'accepter à manger. Et toutes les fois qu'il passait, il se rendait chez elle pour manger.
- 9 Elle dit à son mari : Voici, je sais que cet homme qui passe toujours chez nous est un saint homme de Dieu.
- 10 Faisons une petite chambre haute avec des murs, et mettons-y pour lui un lit, une table, un siège et un chandelier, afin qu'il s'y retire quand il viendra chez nous.
- 11 Élisée, étant revenu à Sunem, se retira dans la chambre haute et y coucha.
- 12 Il dit à Guéhazi, son serviteur : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle se présenta devant lui.
- 13 Et Élisée dit à Guéhazi : Dis-lui : Voici, tu nous as montré tout cet empressement ; que peut-on faire pour toi ? Faut-il parler pour toi au roi ou au chef de l'armée ? Elle répondit : J'habite au milieu de mon peuple.
- 14 Et il dit : Que faire pour elle ? Guéhazi répondit : Mais, elle n'a point de fils, et son mari est vieux.
- 15 Et il dit : Appelle-la. Guéhazi l'appela, et elle se présenta à la porte.
- 16 Élisée lui dit : A cette même époque, l'année prochaine, tu embrasseras un fils. Et elle dit : Non ! mon seigneur, homme de Dieu, ne trompe pas ta servante !
- 17 Cette femme devint enceinte, et elle enfanta un fils à la même époque, l'année suivante, comme Élisée lui avait dit.
- 18 L'enfant grandit. Et un jour qu'il était allé trouver son père vers les moissonneurs,
- 19 Il dit à son père : Ma tête ! ma tête ! Le père dit à son serviteur : Porte-le à sa mère.

- 20 Le serviteur l'emporta et l'amena à sa mère. Et l'enfant resta sur les genoux de sa mère jusqu'à midi, puis il mourut.
- 21 Elle monta, le coucha sur le lit de l'homme de Dieu, ferma la porte sur lui, et sortit.
- 22 Elle appela son mari, et dit : Envoie-moi, je te prie, un des serviteurs et une des ânesses ; je veux aller en hâte vers l'homme de Dieu, et je reviendrai.
- 27 Et dès qu'elle fut arrivée auprès de l'homme de Dieu sur la montagne, elle embrassa ses pieds. Guéhazi s'approcha pour la repousser. Mais l'homme de Dieu dit : Laisse-la, car son âme est dans l'amertume, et l'Éternel me l'a caché et ne me l'a point fait connaître.
- 28 Alors elle dit : Ai-je demandé un fils à mon seigneur ? N'ai-je pas dit : Ne me trompe pas ?
- 30 La mère de l'enfant dit : L'Éternel est vivant et ton âme est vivante! je ne te quitterai point. Et il se leva et la suivit.
- 32 Lorsque Élisée arriva dans la maison, voici, l'enfant était mort, couché sur son lit.
- 33 Élisée entra et ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Éternel.
- 35 ... Et l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux.
- 36 Élisée appela Guéhazi, et dit : Appelle cette Sunamite. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Élisée, qui dit : Prends ton fils !
- 37 Elle alla se jeter à ses pieds, et se prosterna contre terre. Et elle prit son fils, et sortit.

7. **Apocalypse 21 : 2-4**

- 2 Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.
- 3 Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.
- 4 Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

8. **Psaume 23 : 6**

- 6 Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours.

Science et Santé

1. 394 : 31-32

Nous devrions nous rappeler que la Vie est Dieu et que Dieu est omnipotent.

2. 487 : 29-1

La compréhension que la Vie est Dieu, Esprit, prolonge nos jours en fortifiant notre confiance dans l'impérissable réalité de la Vie, dans sa toute-puissance et son immortalité.

Cette foi repose sur un Principe compris. Ce Principe guérit les malades et met en lumière les aspects permanents et harmonieux des choses.

3. 27 : 10-16

Jésus, en parfait accord avec son affirmation scientifique : « Détruisez ce temple [corps], et en trois jours "Je" [l'Esprit] le relèverai », prouva, par sa réapparition après le crucifiement, que la Vie est Dieu. C'est comme s'il avait dit : Le « Je » — la Vie, la substance et l'intelligence de l'univers — n'est pas dans la matière et ne peut donc être détruit.

4. 51 : 15-18

Il savait que la matière n'a pas de vie et que la Vie réelle est Dieu ; par conséquent il ne pouvait pas plus être séparé de sa Vie spirituelle que Dieu ne pouvait être anéanti.

5. 108 : 19-29

Lorsque j'étais, selon toute apparence, aux confins de l'existence mortelle, alors que je me trouvais déjà dans l'ombre de la vallée de la mort, j'appris ces vérités en Science divine : que tout l'être réel est en Dieu, l'Entendement divin, et que la Vie, la Vérité et l'Amour sont tout-puissants et toujours présents ; que le contraire de la Vérité — appelé erreur, péché, maladie, infirmités, mort — est le faux témoignage du faux sens matériel, de l'entendement dans la matière ; que ce faux sens fait naître, en croyance, un état subjectif de l'entendement mortel que ce même prétendu entendement nomme *matière*, excluant ainsi le vrai sens de l'Esprit.

6. 107 : 16-21

Ayant perpétuellement dans la conscience l'idée fausse que la vie est inhérente au corps, et nous rappelant néanmoins qu'en réalité Dieu est notre Vie, nous pouvons bien frémir à la perspective de ces jours où il nous faudra dire : « Je n'y prends point de plaisir. »

7. 206 : 21-31

Dieu envoie-t-Il la maladie, ne donnant l'enfant à sa mère que pour la courte durée de quelques années et le lui enlevant ensuite par la mort ? Dieu crée-t-Il de nouveau ce qu'Il a déjà créé ? Les Écritures sont catégoriques sur ce point, déclarant que Son œuvre était *achevée*, rien n'est nouveau pour Dieu, et que cela était *bon*.

Peut-il y avoir naissance ou mort pour l'homme, l'image et la ressemblance spirituelles de Dieu ? Au lieu d'envoyer la maladie et la mort, Dieu les détruit et met l'immortalité en lumière.

8. 200 : 10-17

La Vie est, a toujours été, et sera toujours indépendante de la matière ; car la Vie est Dieu, et l'homme est l'idée de Dieu ; il n'est pas formé matériellement mais spirituellement, et il n'est pas sujet à la décomposition et à la poussière. Le Psalmiste dit : « Tu lui as donné la domination sur les œuvres de Tes mains, Tu as tout mis sous ses pieds. »

9. 243 : 32-7

La maladie, le péché et la mort ne sont pas les fruits de la Vie. Ce sont des inharmonies que la Vérité détruit. La perfection n'anime pas l'imperfection. Étant donné que Dieu est bon et qu'Il est la source de tout être, Il ne produit pas la difformité morale ou physique ; donc une telle difformité n'est pas réelle, mais elle est illusion, le mirage de l'erreur. La Science divine révèle ces grands faits. Sur leur base Jésus démontra la Vie, ne craignant jamais l'erreur et ne lui obéissant jamais, sous quelque forme qu'elle se présentât.

10. 244 : 25-26

Dans la Science, l'homme n'est ni jeune ni vieux. Il n'y a pour lui ni naissance ni mort.

11. 245 : 1-20, 28-4

L'erreur de croire que nous vieillissons, et les avantages qui résulteraient de la destruction de cette illusion, sont mis en lumière dans un article basé sur l'histoire d'une Anglaise et publié dans un périodique médical de Londres, *The Lancet*.

Ayant eu un chagrin d'amour dans sa jeunesse, elle devint folle et perdit toute notion de temps. Croyant qu'elle vivait encore à l'heure où elle avait été séparée de celui qu'elle aimait, ne tenant aucun compte des années, elle restait tous les jours à la fenêtre, guettant l'arrivée de son fiancé. Grâce à cet état mental elle conserva sa jeunesse. N'ayant pas conscience du temps, elle ne vieillissait littéralement pas. Des voyageurs américains la virent lorsqu'elle avait soixante-quatorze ans et la prirent pour une jeune fille. Elle ne portait sur le visage aucune empreinte de soucis, elle n'avait pas de rides et ses cheveux n'avaient pas

blanchi, mais ses joues et son front respiraient la jeunesse. Lorsqu'on demandait à ceux qui ignoraient son histoire de deviner son âge, ils répondaient qu'elle ne devait pas avoir vingt ans.

Elle ne pouvait vieillir alors qu'elle se croyait jeune, car l'état mental régissait l'état physique.

L'impossible n'arrive jamais. Un seul exemple comme le précédent prouve qu'il est possible d'être jeune à soixante-quatorze ans ; et le point capital de cet exemple indique clairement que la décrépitude n'est ni conforme à la loi ni une nécessité de la nature, mais une illusion.

L'infini ne commença jamais et ne finira jamais. L'Entendement et ses formations ne peuvent jamais être annihilés. L'homme n'est pas un pendule oscillant entre le mal et le bien, la joie et la peine, la maladie et la santé, la vie et la mort.

12. 246 : 11-28

Mesurer la vie aux années solaires, c'est spolier la jeunesse et revêtir de laideur la vieillesse. Le soleil radieux de la vertu et de la vérité coexiste avec l'être. L'état d'homme en est l'éternel midi dont l'éclat n'est jamais obscurci par un soleil couchant. A mesure que le sens physique et matériel, le sens éphémère de beauté, s'efface, la splendeur de l'Esprit devrait se lever sur le sens ravi, avec des magnificences resplendissantes et impérissables.

Ne faites jamais mention de l'âge. Les données chronologiques ne font pas partie de la vaste éternité. Les registres des naissances et des décès sont autant de conspirations contre l'homme et la femme. S'il ne commettait pas l'erreur de mesurer et de limiter tout ce qui est bon et beau, l'homme vivrait plus de soixante-dix ans tout en conservant sa vigueur, sa fraîcheur et sa promesse. L'homme, gouverné par l'Entendement immortel, est toujours beau et sublime. Chaque année succédant à une autre déroule la sagesse, la beauté et la sainteté.

13. 496 : 9-20

Nous devons tous apprendre que la Vie est Dieu. Posez-vous ces questions : Est-ce que je me conforme à la vie qui s'approche du souverain bien ? Est-ce que je démontre le pouvoir guérisseur de la Vérité et de l'Amour ? S'il en est ainsi, alors le sentier s'éclairera « jusqu'à ce que le jour soit dans sa splendeur ». Vos fruits prouveront ce que la compréhension de Dieu apporte à l'homme. Retenez perpétuellement cette pensée — que c'est l'idée spirituelle, le Saint-Esprit et le Christ, qui vous met à même de démontrer, avec une certitude scientifique, la règle de la guérison, basée sur son Principe divin, l'Amour, qui soutient, protège et environne tout l'être véritable.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6